Le coup de bill'art du *Soir*

Par Kader Bakou

Votant sachant voter...

Ne supportant pas d'être battu «par abstention» par le RCD, le FLN décida de prendre sa revanche. Les dirigeants du vieux parti se réunirent dans un endroit secret. «Le RCD revendique les voix des gens qui n'ont pas voté, ce qui fait près de 60% de la population algérienne en âge de voter. Nous aussi, nous avons décidé de ne pas participer aux prochaines élections», annonce solennellement le chef du Front aux congressistes. «Je soutiens cette initiative. Ainsi, nos adversaires les plus acharnés ne pourront plus dire que nous sommes un obstacle à une alternance au pouvoir», dit un jeune dans la salle.

«Tu n'as rien compris. Nous n'allons pas participer juste pour battre le RCD, en réalisant une victoire par abstention supérieure à celle du Rassemblement.»

«Mais comment s'assurer que le RCD participera aux prochaines élections ?» demande un vétéran.

- «J'ai pensé à tout. Nous avons envoyé des émissaires voir Aït Ahmed en Suisse pour lui demander d'annoncer que le FFS boycottera les prochaines élections. Ainsi, nous serons sûrs que le RCD va faire le contraire. Je suis confiant : le nombre des gens qui n'iront pas voter sera largement supérieur à celui du 10 mai.»

Le jeune, qui, apparemment, n'a pas encore adhéré à la discipline partisane, revient à la charge :

«Mais à quoi servent les élections, si on ne prend en compte que le pourcentage de ceux qui n'ont pas voté ?» demanda-t-il.

A la surprise générale, cette remarque du «jeunot» ravit le vieux chef du parti.

«Tu viens de me donner une idée. Nous allons demander de changer la loi. Voilà notre proposition : tout citoyen qui veut boycotter les élections doit aller voter, sinon sa voix ne sera pas prise en compte. Sera, par contre, automatiquement considéré comme votant, tout citoyen qui n'ira pas voter.»

- Mais comment répartir, entre les partis, les voix des citoyens qui n'ont pas voté ?» demande un autre congressiste.

- C'est simple, il suffit d'organiser, après chaque élection, des élections spéciales pour départager tous les partis qui ont appelé au boycott», répond le chef imperturb able.

Les élections, en fin de compte, on n'est ni pour ni contre... bien au contraire !

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

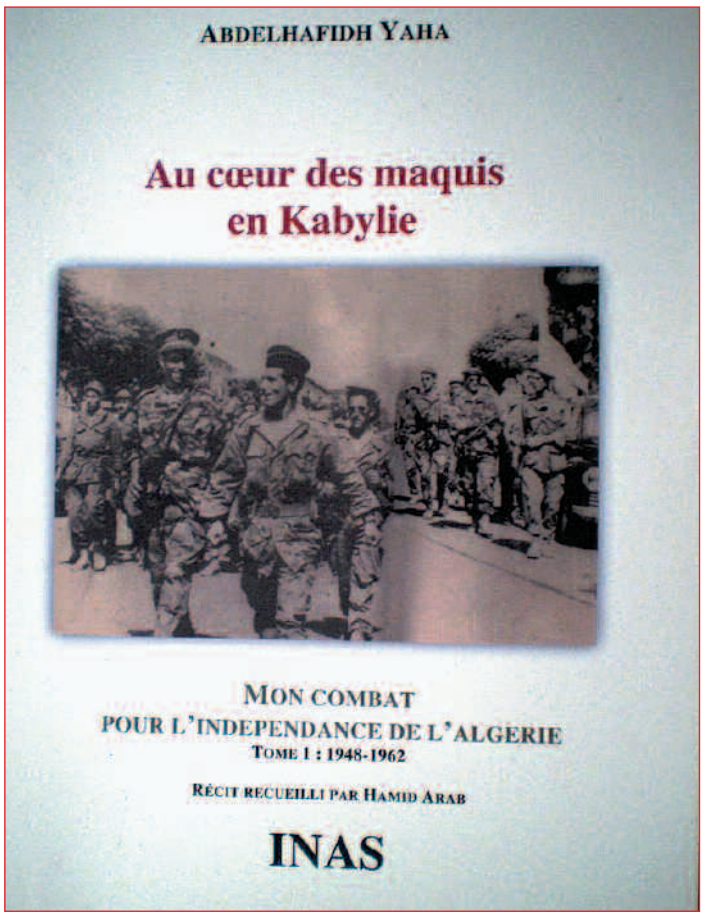
EN LIBRAIRIE

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

AU CŒUR DES MAQUIS EN KABYLIE DE ABDELHAFIDH YAHA

En famille dans l'insurrection

Abdelhafidh Yaha a également croisé le chemin de grandes figures de la Révolution : Amirouche, Abane Ramdane, Ben M'hidi, Krim Belkacem, Ali Mellah dit Si Cherif.



Yaha Abdelhafidh est né en 1933 à Takhlijt Ath Atsou, au sommet du Djurdjura dans une famille acquise à la résistance contre la colonisation française. Officier de l'ALN-FLN dans la Wilaya III, il fut, en 1963, un des fondateurs du Front des forces socialistes (FFS) et surtout le négociateur en chef au nom de ce mouvement, avec le régime de Ben Bella, puis avec les hommes du 19 Juin.

Entre 1954 et 1962, il a combattu l'armée coloniale dans la Wilaya III, au cœur des maquis de Kabylie avec père, mère, frères et sœurs.

Ce livre-témoignage, né sous la plume du journaliste Hamid Arab, raconte les embuscades, ratissages, fusillades, enfumades qui ont eu pour théâtre la région de Michelet (Aïn-El-Hammam) et ses environs. On y découvre l'engagement et le sacrifice des femmes kabyles, simples civiles, dans la lutte armée. L'auteur rend également hommage aux combattants tombés au champ d'honneur dans cette partie de la Kabylie, revisitant leur parcours et déterrant leur nom de l'oubli. Des frères d'armes tombés au champ d'honneur et dont l'histoire n'a pas retenu le nom ou si peu.

Abdelhafidh Yaha a également croisé le chemin de grandes figures de la Révolution : Amirouche, Abane Ramdane, Ben M'hidi, Krim Belkacem, Ali Mellah dit Si Cherif. Il raconte comment ce dernier a été éliminé sur dénonciation par un certain Ben Saïdi au Sahara (PP. 87 et 88). Un devoir de mémoire dont cet homme de 79 ans est le dépositaire. «Arrivé au terme de ma vie, il est important aujourd'hui que je témoigne de ce que j'ai connu des étapes que nous avons franchies pour que l'Algérie devienne libre... Notre devoir en tant qu'acteurs est de témoigner pour donner des matériaux aux historiens. De rappeler aux nouvelles générations que l'indépendance a été arrachée au prix du sang de centaines de milliers d'Algériens que l'histoire a passés à la trappe», écrit Abdelhafidh Yaha à la page 300.

Sabrinal

Au cœur des maquis en Kabylie, Abdelhafidh Yaha, Edition Inas, 2012, 313 pages, 800 DA.

45e FESTIVAL DU THÉÂTRE AMATEUR DE MOSTAGANEM

Sous le signe de l'histoire

La 45e édition du Festival national du théâtre amateur se tiendra du 26 août au 3 septembre, a annoncé M. Rachid Djerrourou, fraîchement installé à la tête du commissariat du festival, une mission que vient de lui confier Mme la ministre de la Culture. Il est venu succéder à une grosse pointure du théâtre, Djamel Bensaber, pour donner un nouveau souffle à un théâtre amateur en léthargie.

Cette édition revêtira un cachet particulier du fait qu'elle coïncide avec le cinquantenaire de l'indépendance nationale. Sur un total de 50 troupes théâtrales ayant participé aux éliminatoires régionales qui se sont déroulées les mois de mars et avril écoulés à Maghnia, Boudouaou, Sétif, Bordj Menaïel et Djelfa. 12 troupes ont été retenues pour la compétition et 2 autres ont été maintenues en hors compétition, a précisé M. Mohamed Bouden, directeur technique du festival. La 5e édition du «Kaki», au nom du légendaire dramaturge Ould Abderrahmane Kaki consacrant le meilleur écrit, se tiendra en marge de ce rendez-vous. Le commissariat du festival a recueilli 220 textes théâtraux.

Les meilleurs textes ont révélé des talents d'écriture de chez pas moins de 20 candidats dont le plus jeune est âgé de 17 ans et 69 ans pour le plus âgé qui seront en lice pour disputer les 4 prix du concours, à savoir le Kaki d'or, le Kaki d'argent, le Kaki de bronze et le Prix du jury. Au programme du festival figurent également des représentations d'œuvres théâtrales de grands dramaturges comme Kateb Yacine, Abdelkader Alloula et Ould Abderrahmane Kaki.

Des ateliers de formation seront organisés en faveur des jeunes amateurs dans le domaine de la scénographie, la réalisation et les écrits, et qui seront encadrés par des universitaires spécialisés dans le 4e art. Enfin, cette année, le commissaire du festival compte honorer à titre posthume trois figures du 4e art à l'instar du fondateur du festival Si Djilali Benabdelhalim, le dramaturge Djamel Bensaber et Abdelkader Mahiouz, cadre au bureau du commissariat du Festival national du théâtre amateur.

A. B.

HAMID GRINE À CONSTANTINE les 27 et 28 mai.

A l'invitation de l'Institut français, Hamid Grine sera à Constantine ***pour rencontrer ses lecteurs. Voici son programme :***

27 mai :
15h : il dirigera un atelier d'écriture.
17h : conférence à l'Institut français.
28 mai :
10h : conférence à l'Ecole normale supérieure.

Actucult

SALLE IBN ZEYDOUN DE RIADH-EL-FETH (EL MADANIA, ALGER)
• **Du 13 au 31 mai :** 13e Festival culturel européen en Algérie.
• **Mardi 22 mai à 19h : Concert «Tango de fantaisie» par le Johanna Juhol Trio (Finlande)**
• **Mercredi 23 mai à 19h :** Concert de Rallia Christidou (Grèce).
• **Jeudi 24 mai à 19h :** Concert de Rémi Panossian Trio (France).
• **Vendredi 25 mai à 19h :** Concert du groupe Besh O Drom (Hongrie).

LIBRAIRIE GÉNÉRALE D'EL-BIAR (4, PLACE KENNEDY, ALGER)
• **Aujourd'hui à 14h30 :** Abdelhafidh Yaha dit «Si El-Hafidh», signera son livre *Au cœur des maquis en Kabylie. Mon combat pour l'indépendance de l'Algérie 1948-1962,* paru aux éditions Inas.

INSTITUT CERVANTES D'ALGER (9, RUE KHELIFA-BOUKHALFA, ALGER)
Jusqu'au 7 juin : Exposition «Dessin Injuve», une sélection des œuvres récentes de jeunes artistes espagnols (graphiques, de mode, etc).

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)
• **Jusqu'au 2 juin :** A la galerie Baya, exposition «Paroles tissées» de l'artiste peintre Hamsi Boubekeur, organisée en collaboration avec la Délégation Wallonie-Bruxelles à Alger.

GALERIE ART 4 YOU (17, RUE HOCINE-BELADJEL, SACRÉ-CŒUR, ALGER-CENTRE)
• **Jusqu'au 31 mai :** Exposition de peinture «Mémoire intime» de l'artiste Linda Bougherara.

GALERIE D'ART COULEURS ET PATRIMOINE (4, RUE YAHIA-MAZOUNI, ALGER)
• **Jusqu'au 31 mai :** Exposition collective d'arts plastiques avec les artistes Noureddine Chegrane, Karim Sergoua, Noureddine Hammouche, Nawel Belaifa, etc.

INSTITUT FRANÇAIS D'ALGER (ALGER-CENTRE)
• **Jusqu'au 31 mai :** Exposition de photographies «Temps fort mode : fashionista, la mode selon Sandee Pawan» de l'artiste-photographe Sandee Pawan.

INSTITUT CULTUREL ITALIEN D'ALGER
Cours intensifs d'initiation à la langue arabe classique
• **Du 10 juin au 10 juillet :** Frais d'inscriptions pour 40 heures : 10 000 DA. Inscriptions à partir du 10 mai.